

10 C.

Journal du Lot

10 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TÉLÉPHONE 31	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	0 fr. 80
RECLAMES 3 ^e page (— d° —).....	1 fr. 25
» 2 ^e page (— d° —).....	2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Une nouvelle crise gouvernementale sévit à Berlin. Que fera Stresemann? — La Bavière va-t-elle imposer à l'Empire Allemand des directives militaristes et monarchiques? — Les Alliés ne sauraient tolérer une restauration monarchique en Allemagne. — La mentalité politique des dirigeants britanniques explique leur conduite à l'égard de la France. — Paroles d'optimisme: M. Bokanowski nous préchait l'entière confiance.

Une fois de plus, Berlin s'offre une crise gouvernementale. On connaît les faits: les socialistes ayant présenté au chancelier un certain nombre d'exigences, M. Stresemann les a repoussées, estimant qu'elles revêtaient un caractère d'ultimatum.

Devant ce refus, les socialistes ont décidé de mettre fin à la coalition gouvernementale et de retirer leur appui au ministère Stresemann.

On ne saurait s'étonner de pareils événements: rien de plus instable, rien de plus fragilisé, rien de plus ébranlé que la grande coalition échauffée par Stresemann, puisqu'elle associe des éléments nettement hétérogènes.

A l'origine de tous les groupements gouvernementaux possibles, il y a — et il y aura — un vice de construction: aucun parti ne possédant une majorité suffisante, il faut se résigner à des combinaisons hybrides, bâtarzes, vouées naturellement à la désagrégation.

Le seul remède serait la dissolution du Reichstag et de nouvelles élections qui permettraient, peut-être, d'amener au Parlement allemand une majorité homogène.

Les dirigeants du Reich songent, dit-on, à recourir à cette procédure.

Convenons qu'elle est le seul moyen de sortir de l'impasse actuelle.

On ne sait guère quelle attitude le chancelier va adopter, après le départ des socialistes.

Mais ce qu'on peut affirmer c'est que rien ne parviendra à résoudre cette crise, parlementairement parlant.

De fait, depuis le départ des socialistes, le chancelier ne dispose plus de la majorité du Reichstag.

Cela pourra-t-il durer? Et combien de temps?

Nolons, en attendant la suite des événements, que dès maintenant la loi des pleins pouvoirs n'a plus d'effet.

Stresemann passera-t-il outre et, après avoir obtenu du Parlement une sorte d'investiture de dictateur, se décidera-t-il à se poser brutalement en dictateur?

Il n'est pas impossible, d'autant que c'est lui, au fond, qui a voulu la crise actuelle puisque les socialistes ne demandaient qu'à négocier et composer; — d'autant aussi, qu'il paraît s'orienter de plus en plus à droite et chercher un appui du côté du nationalisme.

Quoi qu'il advienne nous ne pouvons suivre en indifférents les événements de Berlin.

Dans l'anarchie où se débat l'Allemagne, écrit notre confrère A. Gauvain des Débats, ce sont les volontés les plus fortes qui doivent l'emporter jusqu'ici que de la souplesse. Par et hardis.

La conclusion logique serait-elle que l'heure n'est plus éloignée où la Bavière doit l'emporter? Bien des faits permettent de redouter cette éventualité.

Voilà longtemps que nous nous efforçons de montrer que le pivot du conflit Munich-Berlin est un conflit somme toute, la Bavière entend assumer la direction des affaires de l'Empire dans le sens nationaliste et monarchique.

Aujourd'hui, les événements confirment nos pronostics. Le chancelier, on vient de le voir, tend de plus en plus vers la droite. Bavière, il ne réserve à l'outrance la rigueur, il ne réserve à la Saxe que

Aussi, les Bavares se montrent plus arrogants que jamais: ils somment Stresemann d'instaurer une dictature de droite.

Sans doute, les dirigeants, les von Karr, les von Knilling, se bornent à des conseils confidentiels, plus ou moins... impérieux.

Mais, pendant ce temps, les bandes de Hitler et de Ehrhardt, massées aux frontières de Thuringe et de Saxe, n'attendent qu'un mot d'ordre pour envahir ces deux pays.

Bien mieux on laisse entendre que les bandes nationalistes bavaroises pourraient bien opérer une marche sur Berlin!

Les commentaires des feuilles nationalistes achèvent de nous édifier: ne somment-elles pas le président Ebert de démissionner? Ne réclament-elles pas que son successeur soit désigné par plébiscite?

Or, coïncidence troublante, l'ex-Kronprinz vient d'obtenir l'autorisation de rentrer en Allemagne!

N'est-ce pas un prélude à une tentative de restauration monarchique? Les monarchistes jugent l'heure venue de détruire l'œuvre de la Révolution de 1918.

Aussi bien, tirent-ils toujours ses résultats pour provisoires: ils attendaient que l'heure propice sonnât pour abattre le nouveau régime.

Et les circonstances présentes leur paraissent favoriser leurs espoirs. Qu'on ne s'y trompe pas: Jamais, depuis 1918, la République allemande n'a couru un danger aussi grand qu'aujourd'hui.

Les militaristes bavarois et prussiens pensent-ils vraiment pouvoir réussir dans leur tentative de restauration monarchique?

En 1815, l'Angleterre s'est dressée d'un seul bond, à la nouvelle du retour de l'île d'Elbe.

L'ex-Kronprinz n'a évidemment pas la valeur d'un Napoléon.

N'empêche qu'une restauration monarchique Outre-Rhin ferait courir à tous les Alliés infailliblement les plus gros périls.

La France pourrait-elle laisser accomplir un événement qui signifierait la destruction de tous les traités et une menace pour sa sécurité?

La Belgique pourrait-elle ne pas s'inquiéter à son tour, comme nous?

Et la Grande-Bretagne elle-même pourrait-elle demeurer impassible?

Nous ne le pensons pas, nous ne voulons pas le croire.

Demain, comme hier, tous les Alliés seraient à nouveau unis, étroitement, pour dompter et abattre le militarisme germanique.

Nous, Français, nous ne parvenons pas à comprendre la conduite de l'Angleterre. Les procédés nous désconcertent et nous ne parvenons pas à nous faire à l'idée que, après avoir versé notre sang pour une même cause, toutes les occasions paraissent bonnes à nos ex-Alliés pour contre-carrer nos vœux.

Oui, nous ne comprenons pas!... Et pourtant quoi de plus simple?

Toute la politique britannique repose sur une seule directive: exercer sans limite l'hégémonie.

Cette vérité, le député André Friebourg s'efforçait l'autre jour de la mettre une fois de plus en pleine lumière, dans sa chronique des Annales.

Il définit ainsi la tactique des Anglais: « quand un adversaire devient par trop redoutable, on s'allie à ceux qu'il menace comme vous, même si, dans le passé, on a eu maille à partir avec ces associés nécessaires et provisoires. Lorsque le danger est passé, quand l'ennemi est abattu, un seul souci doit s'imposer à l'homme d'Etat britannique: ne pas permettre que l'allié de la veille, renforcé par la victoire, devienne à son tour inquiétant pour le lendemain. Ici, point de considérations de sentiments. Les souvenirs douloureux, le sang versé sur la même terre, la gloire d'avoir lutté pour un même idéal dont on aimait jadis à proclamer la beauté, tout cela ne compte plus. Ce sont des cliques qu'on renvoie aux archives, où on les retrouvera si le besoin s'en fait sentir. »

On ne saurait mieux dire et cette page résume excellentement la politique britannique: briser tout ce qui pourrait porter ombrage à l'impérialisme britannique.

Voilà pourquoi, en 1914, la Grande-Bretagne s'est rangée à nos côtés: il fallait abattre la puissance germanique par trop menaçante.

Mais depuis 1918, cette puissance est abattue.

Dés lors, ce qu'on redoute c'est une élévation de la France.

Alors, on s'emploie par tous les moyens à entraver sa résurrection. On la contre-carre en Afrique. On lui suscite des difficultés en Asie.

On lui dispute sa part en Orient. On la gêne sur le Rhin. On lui crée des obstacles dans la Sarre.

En un mot, partout où des intérêts français sont en jeu on tente de les ruiner.

Est-ce de la politique cela?

« Les Français, quand ils jettent un regard sur l'œuvre des dernières années, et surtout quand ils comparent la situation de leur pays avec celle des plus grandes puissances économiques du monde, ont le droit d'envisager avec une confiance absolue et raisonnée l'avenir de la France. »

C'est en ces termes que conclut M. Bokanowski, rapporteur général de la Commission des Finances de la Chambre, un article paru ces jours derniers dans le *Matin*.

Examinant la situation financière de la France, M. Bokanowski estime qu'elle doit inspirer pleine confiance: d'une façon générale, les prévisions de dépenses n'ont guère été dépassées, tandis que les recettes ont justifié les prévisions du Parlement.

« Il est permis aujourd'hui de le dire, sans hésitation et sans crainte d'être démenti par l'avenir, précise le député de la Seine: la France, si le gouvernement et le Parlement sont résolus à continuer l'œuvre de rétablissement financier entreprise au cours des quatre dernières années, est désormais assurée de faire face par ses ressources propres, par l'effort des contribuables français, aux dépenses du budget général, au budget proprement français. »

En définitive, nous pouvons envisager l'avenir sans inquiétude, à condition de persévérer dans la voie du redressement financier et de la restauration économique.

Jusqu'ici les résultats obtenus, dans cette double direction sont particulièrement importants: la remise en culture des terres dévastées par l'invasion allemande; l'augmentation de notre production agricole et industrielle, du trafic de nos chemins de fer, du mouvement de nos ports, du rendement de notre admirable empire colonial; la réduction du déficit de notre balance commerciale, ramené de 23 milliards en 1920 à moins de 3 milliards et demi en 1922 et à 810 millions pour les huit premiers mois de 1923 (déficit largement compensé d'ailleurs et au delà par les dépenses que font en France de nombreux touristes, et qui équivalent à une exportation invisible de plusieurs milliards), la réduction, enfin, du nombre de chômeurs secourus, qui a passé de 63.000 au 1^{er} janvier 1921 à 1.575 au 1^{er} août 1923.

Sans doute, un effort reste à accomplir pour l'assainissement de nos finances.

Mais on peut affirmer que cet effort ne dépasse pas nos forces à en juger par les résultats déjà obtenus.

Reichstag dans le cas où il ne serait pas possible de réunir une majorité suffisante pour le nouveau gouvernement.

On assure d'autre part que le Reichstag ne se réunira pas cette semaine encore. M. Stresemann juge en effet qu'il n'est pas opportun de faire actuellement des déclarations publiques.

Une suggestion de la presse berlinoise

Le « Tageblatt » propose au gouvernement d'adresser un appel à tout le peuple allemand sans distinction de classes ou de partis pour l'inviter à s'unir pour la défense, si cela était nécessaire.

La situation économique a encore empiré

La chute effrénée du mark a considérablement aggravé ces jours-ci encore les conditions économiques du Reich. Les commerçants s'abstiennent de vendre leurs marchandises, dans l'espoir d'une hausse nouvelle. C'est ainsi que dans la journée du 3, il était impossible de trouver du beurre sur le marché de Berlin. Quant au pain, on en trouve fort difficilement. Les patrons, sous la menace d'une grève des ouvriers, ont augmenté les salaires. La semaine dernière, à Berlin, les ouvriers étaient payés en moyenne 5 milliards de marks par heure. Mais même ce salaire, qui paraît énorme, devient tous les jours et même d'heure en heure de plus en plus dérisoire en raison de la chute graduelle du mark.

La République rhénane

L'incident d'Aix-la-Chapelle

1.500 Rhénans venus de Coblenze, de Crefeld et de Duisbourg, ont assiégé l'hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle.

Les pompiers, les schupos et les communistes se défendaient avec rage: ils lançaient sur les Rhénans des bombes contenant de l'acide sulfurique.

M. Mathes dirigeait l'assaut. A 10 heures les séparatistes étaient maîtres du Rathaus, puis s'emparaient de la plupart des monuments publics, quand une intervention des autorités locales belges s'est produite contre eux, inopinément, et les a obligés à quitter la ville.

On explique à Bruxelles que les choses ne se sont pas passées comme on l'a cru tout d'abord. Les autorités belges auraient désarmé les schupos et les nationalistes dès l'arrivée des séparatistes, mais les séparatistes se seraient emparés des armes et auraient mené leur attaque contre des bâtiments en réalité occupés par des Belges.

La neutralité de la Belgique

Au cours de la réunion de la haute commission interalliée, qui se tiendra la semaine prochaine à Coblenze, sur la proposition du gouvernement britannique, le haut commissaire belge établira nettement et énergiquement que le gouvernement belge n'a pas abandonné un seul instant la neutralité la plus absolue.

Propos pessimistes de M. Lloyd George

Au moment de quitter le sol américain, M. Lloyd George a prononcé un discours d'adieux, dans lequel il a dit notamment:

« Le traité de Versailles n'est pas responsable du péril européen actuel. Tout traité dépend de la façon dont il est appliqué. »

M. Lloyd George a ajouté: « L'Amérique a répondu à l'appel de l'Europe en 1917, mais sa tâche est seulement à moitié accomplie, et si elle n'est pas achevée, la civilisation est vouée, au cours de la génération actuelle, à une catastrophe sans précédent. »

Une alliance politique entre la Lettonie et l'Esthonie

La Conférence qui a eu lieu du 25 octobre au 1^{er} novembre à Réval, entre les délégués de la Lettonie et de l'Esthonie, a abouti à une entente complète des deux Républiques. Les deux Etats ont signé les accords suivants:

Une alliance politique défensive, un règlement définitif de quelques détails de frontières et des compensations réciproques, des conventions économiques portant sur l'unification des douanes et des droits des ports.

Les accords intervenus après de laborieuses négociations, créent la base solide d'une entente entre les Etats baltiques et marquent la politique réalisatrice et pacifique des deux Républiques voisines.

M. Poincaré en Corrèze

M. Poincaré, président du Conseil, s'est rendu dimanche à Tulle et à Brive. A Tulle, avait lieu l'inauguration de la Foire-Exposition et de la Chambre de Commerce de Tulle-Usse. A Brive, avait lieu l'inauguration du monument des enfants de Brive morts pour la France.

Au cours de ces cérémonies, M. Poincaré a prononcé deux grands discours dans lesquels il a rendu hommage à l'œuvre accomplie par le Parlement et a défini celle qui lui reste à réaliser. Mais il a demandé que pour un certain temps encore, « nos pensées et nos actions soient subordonnées à la politique extérieure. »

Il confirma, au point de vue politique intérieure, ce qu'il a toujours affirmé au Parlement, à savoir de « maintenir dans notre organisation scolaire une législation laïque qui doit s'accorder avec l'exercice des cultes, avec la liberté de l'enseignement privé et avec le respect des croyances religieuses, d'appliquer au sujet des congrégations les doctrines mêmes de Waldeck-Rousseau, de ne rien modifier au régime de la séparation de l'Eglise et de l'Etat tout en conservant l'ambassade instituée auprès du Vatican par M. Briand. »

Au point de vue extérieur, M. Poincaré a déclaré « que la France n'acceptera pas une expertise sur la capacité actuelle de l'Allemagne, si elle doit être pour elle une duperie. Pas plus qu'à nos réparations, a-t-il dit, nous ne pouvons renoncer à notre sécurité. »

Le prochain Congrès des retraités

Le prochain Congrès national de retraités et pensionnés organisé par la Confédération générale des retraités civils et militaires de France et des colonies dont le siège est à Cherbourg, se tiendra à Paris à partir du mardi 20 novembre prochain.

Ses buts principaux sont d'obtenir le maintien, l'augmentation et l'extension de l'indemnité exceptionnelle de vie chère pour l'année 1924 et, dans une démarche au palais du Luxembourg, de préciser le désir formel des retraités d'obtenir le vote de la pérennité des pensions avant la séparation des Chambres en fin d'année.

Une interpellation sur le Crédit agricole

M. Jean Félix, député de l'Hérault, vient d'informer le président de la Chambre de son intention d'interpeller le ministre de l'Agriculture sur les difficultés que le Crédit agricole continue à créer pour accorder aux mutilés de la guerre, des prêts de longue durée, malgré les votes répétés du Parlement.

Elections municipales de Paris

Quartier de la Santé

Inscrits: 3.045; votants: 1.937; blancs et nuls: 25.

Ont obtenu: M. Midol, communiste, 1.036 voix, élu; M. Montillot, Union républicaine, 810 voix; M. Crabol, radical-socialiste, 6 voix; M. Compe, 56 voix; divers, 2 voix.

Les résultats de cette élection seront vraisemblablement portés devant le Conseil de préfecture, et il est probable qu'elle sera annulée. M. Midol étant sous le coup d'une condamnation.

Quartier de Charonne

Inscrits: 9.888; votants: 4.768; blancs et nuls: 282.

Ont obtenu: MM. Levillain, socialiste, 3.500 voix, élu; David, républicain démocrate, 641 voix; Lesbroussard, radical-socialiste, 262 voix; vers: 1.

Secousse sismique

Samedi après-midi, le sismographe de l'Observatoire de Victoria (Colombie) a enregistré un séisme qui serait aussi fort que celui du Japon et qui a dû avoir lieu à 5.800 milles à l'ouest, dans les parages de l'île de Guam.

Le record de la vitesse en avion

Le lieutenant Brow, de l'aviation militaire des Etats-Unis, a volé quatre fois trois kilomètres en ligne droite, à la vitesse horaire de 265 milles, c'est-à-dire 426 kilomètres 385.

17 personnes asphyxiées dans une auto fermée

Un étrange accident vient de se produire à Diest, au cours d'un raid original organisé par un cercle sportif local. Les concurrents prenaient place dans une automobile fermée qui, après mille détours, les déposait à une certaine distance, du point de départ d'où il leur fallait revenir à pied.

C'est ainsi que, mercredi soir, une automobile fermée avec soin partit, emportant 19 membres du groupe. Arrivé, après maints détours dans un bois, non loin de la ville, le chauffeur ouvrit la porte et vit deux hommes fous de terreur, et criant à l'aide. Les 17 autres jeunes gens gisaient inanimés au fond de la voiture. L'un d'eux, âgé de 19 ans, avait déjà succombé. Quatre autres sont encore en danger de mort.

Le parquet a saisi l'automobile et, d'après l'enquête, les voyageurs ont été asphyxiés par les gaz du moteur, qui se répandaient à l'intérieur par une fente du plancher.

Le billet de banque de la beauté

L'Italie va avoir ses timbres-poste-réclame et l'Amérique aura peut-être les siens, sur lesquels se reproduira à des millions d'exemplaires le portrait d'une actrice célèbre.

La République hongroise aura mieux encore. Les billets de banque que va mettre en circulation prochainement le gouvernement hongrois, porteront, en effet, le portrait de la baronne Alexandre Szegedi, une beauté fameuse.

CHRONIQUE LOCALE

Que fera le Parlement?

Dans notre dernier numéro, nous demandions, au sujet de la réforme électorale: « Que fera le Parlement? »

C'est la même question que nous posons aujourd'hui. Oui, « que fera le Parlement? »

Le ministre de l'intérieur vient de publier le tableau des grandes régions électorales pour l'application du projet de représentation proportionnelle.

Et quel tableau, grands dieux! C'est la vraie, l'immense pagaie électorale qui se prépare. Au bénéfice de qui? Au bénéfice des gros financiers, des arrivistes toujours très peu intéressés, parbleu!

Dans ce projet, la France est divisée en 25 régions, comprenant chacune au moins 1.200.000 habitants, à raison d'un député par 75.000 habitants.

Avec quels départements le Lot sera-t-il accouplé, demandions-nous dans notre dernier numéro? La réponse est arrivée; le tableau ministériel nous la donne.

Le Lot formera une circonscription électorale avec l'Aveyron, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, la Lozère, le Cantal! Cette circonscription sera représentée par 16 députés qui seront répartis, probablement ainsi: Aveyron, 4 députés; Tarn, 4; Cantal, 2; Lozère, 2; Tarn-et-Garonne, 2; Lot, 2.

Or, actuellement, ces départements éligibles: l'Aveyron, 7 députés; le Tarn, 6; la Lozère, 3; le Cantal, 4; le Tarn-et-Garonne, 3 et le Lot, 3. Soit, au total, 26 députés.

C'est donc 10 députés qui vont être supprimés dans cette circonscription régionale.

Certes, cette suppression n'influera en rien sur les affaires du pays. Qu'on diminue le nombre des parlementaires, la France ne s'en portera pas plus mal.

Mais ce qui est choquant, c'est de voir que dans un pays de suffrage universel, des politiciens puissent, sans consulter les électeurs, préparer et imposer des projets qui ne peuvent que jeter le trouble dans le pays.

Accoupler le Lot à la Lozère, au

Tarn, au Cantal, c'est la preuve que ceux qui ont élaboré le projet des circonscriptions régionales ne cherchent qu'à provoquer cette lutte stupide mais malheureuse qui existait jadis, entre provinces.

On se plaignait des luttes électorales qui avaient lieu par arrondissement. On disait : « C'est le marchandage courant ; les voix s'achètent comme on achète des oies sur le marché. »

Mais si les circonscriptions régionales sont maintenues, que se passera-t-il ?

Certes, nous ne le savons pas ; mais il nous semble qu'à ce moment-là, les candidats des 3 ou 4 listes qui seront obligés de parcourir ces circonscriptions... élargies devront avoir le portemanteau bien garni pour faire campagne.

La course aux mandats électifs recviendra cher aux candidats, il y aura des primes superbes pour les courtiers électoraux.

En vérité, ce projet électoral est-il sérieux ? Ceux qui l'ont élaboré, n'avaient-ils pas, comme on dit, vulgairement, une idée de... derrière la tête ?

Il n'est pas possible que ce projet soit voté, car, alors c'est le pays tout entier livré pieds et poings liés, aux mercantis de la politique, aux politiciens les plus audacieux, les moins scrupuleux.

Que fera le Parlement ?

LOUIS BONNET.

Commissariat de police

Au tableau d'avancement des commissaires de police, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : M. Caillon, ancien commissaire de police à Cahors, actuellement à Laval de 1^{re} classe, est présenté pour la classe exceptionnelle.

M. d'Arnaudy, commissaire de police de 2^e classe à Limoges, est présenté pour la 1^{re} classe.

M. Mégès, commissaire de police de 3^e classe à Rodez est présenté pour la 2^e classe.

Nos félicitations.

Service vicinal

M. Calles est nommé cantonnier sur le chemin de grande communication n° 12 D, en résidence à St-Clair, en remplacement de M. Laverge, démissionnaire.

Une maison maternelle va être créée à Cahors

La Commission Administrative de l'Hospice, sous la présidence de M. de Monzie, a décidé, sur l'initiative de M. Manhiabal, après visite sur les lieux, de créer, dans le domaine du Peyrat, une maison maternelle où dans la période précédant leurs couches et celle des relevailles, les mères pourraient recevoir les soins nécessaires.

L'œuvre sera créée et contrôlée par l'hospice mais son bénéfice sera acquis à toutes les mères du département et on recevra également des clientes payantes qui seront assurées de trouver, avec la discrétion de l'accueil, un asile confortable et agréable.

La mise en état du Peyrat sera faite sur plan de M. Bergougnoux, architecte.

Il convient de remercier hautement M. Manhiabal qui a préparé cette œuvre sociale. Nous nous plaignons au surplus à espérer que la bienfaisance privée se manifestera en faveur de la maison maternelle pour ajouter au confort et à la douceur qui sont dues aux mères françaises.

Nos Compatriotes à Bordeaux

Nous lisons dans la *Petite Gironde* du 21 octobre 1923, la note suivante concernant notre distingué compatriote, M. Pierre Ortal :

Légion d'honneur

Nous avons le très vif plaisir d'apprendre la promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur, au titre du ministère des travaux publics, de M. Pierre Ortal, président de l'Amicale du Lot, concessionnaire et constructeur de chemins de fer à Bordeaux.

Nul, plus que M. Pierre Ortal, par l'importance des services rendus, par le labeur accompli, par la probité de sa vie et les sympathies hautement méritées que, de toutes parts, il a groupées sur sa personne, n'était digne de cette distinction, à laquelle applaudiront, avec nous, tous ceux qui ont été en relations avec lui. Fils de ses œuvres, artisan de sa propre destinée, il est le symbole de la volonté appliquée au travail.

Le nom de Pierre Ortal est bien connu dans notre Sud-Ouest où les nombreuses voies ferrées qu'il a construites ont contribué au développement de communes autrefois désertées au point de vue des communications. Entre autres bienfaits, ces lignes ont rendu possible l'exploitation de vastes forêts particulières ou domaniales de notre littoral et ont apporté le bien-être et la richesse dans des régions jadis désertiques.

On ne saurait d'autre part oublier que M. Pierre Ortal est le créateur de la coquette et riante station balnéaire de Lacanau-Océan, qu'il a fait surgir des sables ensoleillés de notre côte d'Argent.

Homme aimable, chef d'une importante maison industrielle qu'il a fondée et où l'entourage l'estime de tous, M. Pierre Ortal ne compte que de nombreuses amitiés. Elles s'affirmeront de nouveau en cette circonstance pour applaudir à une promotion qui couronne une longue et belle existence de travail et d'honneur.

Nous nous associons à l'élogieuse appréciation de notre confrère la *Petite Gironde* et adressons à M. Pierre Ortal nos compliments les meilleurs.

Lycée Gambetta

Voici les résultats définitifs des examens du baccalauréat (sessions de juillet et d'octobre 1923) :

Première Partie : Première A. B. C. D.

Reçus : Lacombrade Christian (Mention Assez-Bien), Lagarde Jean, Lescalié Maurice, Toulouse Emile, Clary René, Gaignebet Emile (Mention Assez-Bien), Lagard Charles (Mention Assez-Bien), Lagasque J. Jacques, Martel Maurice, Dizier Pierre, Dulac René, Gaëtan Raymond, Gibert Pierre, Heilhes Pierre, Henras Jean, Lagrange Georges (Mention Assez-Bien), Moles Antonin, Pouchet Charles.

Admissibles : Bouzerand Léon, Declard Michel.

Seconde Partie : Philosophie.

Reçus : Barayre Marcel, Barreau Robert (Mention Assez-Bien), Brunet Paul, Comte Henri, Goudouneche Alphonse, Ithier Léon, Marrou Maurice, Gibert Pierre, Heilhes Pierre, Henras Jean, Lagrange Georges (Mention Assez-Bien), Rigal Marcel, Rullé Pierre, Soulié Pierre.

Admissibles : Bersegol Jean, Bramel Jean, Guyot de Camy Alain, Ségué Georges.

Mathématiques

Reçus : Borredon Roger, Dalet Camille, Delpouget Lucien, Derode Louis, Devannieux Roger, Gaillard Jean, Lescou René, Ollier Maurice (Mention Bien), Mathieu Georges, Pélessier Pierre, Sasmayou Roger.

A la seconde partie (classes de Philosophie et de Mathématiques) les 27 candidats du lycée ont tous été admissibles et 22 sont définitivement reçus, dont 1 avec Mention Bien et 2 avec Mention Assez-Bien.

Noctambules

Notre excellent confrère de la *Dépêche* se fait l'écho des plaintes formulées contre ces noctambules qui ne se contentent pas de déambuler sur les Boulevards en philosophant sur la solidité du pavé en bois ou en pierre, mais qui tiennent à manifester leur présence par des hurlements, par des bris de clôture.

Il est vrai que notre confrère est placé dans le centre de la ville, à l'angle même des rues les plus gaies mais aussi les plus mal fréquentées, la nuit surtout. Il est aux premières pour assister aux rixes, pour entendre les chahuts.

Cela n'arrive pas souvent, et puis il y a des cas où la population se montre indulgente à l'égard de noctambules occasionnels.

Les soirs de bal, de banquet de la classe, par exemple, on ne peut pas demander le silence absolu aux noctambules.

Et puis, en cette période de décaissement du vin nouveau, il est d'usage de laisser chanter ceux qui viennent de faire honneur au « moulet » du voisin.

Ces chahuts ne durent pas : ils éveillent bien quelques paisibles citoyens mais ces noctambules ne stationnent pas. Ils passent vite.

Aussi bien, la police n'est pas sévère pour ceux-là. Elle laisse faire. Il faut que le vin nouveau se boive. C'est l'habitude, et cela ne dure qu'une période de quelques jours.

Après, les dispositions sont prises pour réfréner l'ardeur tapageuse des quelques chahuteurs qui frappent aux portes, jettent des cailloux dans les fenêtres.

Cela est arrivé ces jours derniers : ce n'est pas la première fois. Mais qui casse le verre de la paix, Les casseurs de carreaux qui opéraient tout récemment sont bel et bien pinçés, et ceux-là n'ont pas l'excuse d'avoir goûté le vin nouveau.

Noctambules, soyez calmes : la police veille. Sans doute, le Commissaire est bon enfant. Mais méfiez-vous si l'on fait faire la surveillance par le gendarme. Celui-ci est sans pitié. Ce sera le violon, et l'amende. Attention !

L. B.

Enseignement Technique

Le ministre de la Guerre vient de donner des instructions à tous les Maréchaux et Généraux Commandants de corps d'occupation ou de corps d'armée pour qu'à l'avenir les Commandants de recrutement tiennent le plus grand compte de la possession du certificat d'aptitude professionnelle au moment de la répartition entre les différentes armes des jeunes recrues.

Toutefois la possession du certificat ne pourra en aucun cas être considérée comme donnant droit à une incorporation à tel ou tel arme ou service, et pas davantage à telle ou telle garnison.

La possession du certificat d'aptitude professionnelle sera indiquée par les intéressés sur le bulletin de renseignements, à établir pour chacun d'eux, par les Maires, au moment du recensement de chaque classe.

Colombophilie

M. de Monzie, Maire de Cahors, qui a fait des démarches dans ce sens, vient d'être avisé par la grande Société Colombophile « Les Voltigeurs Douaisiens » qu'un grand concours de pigeons voyageurs avec lâcher aura lieu au mois de juillet 1924.

Jusqu'ici le lâcher avait lieu à Bayonne pour la région du Sud-Ouest. Les colombophiles de l'arrondissement de Douai qui sont très nombreux, sont invités à participer à l'organisation de ce concours dont les détails seront publiés ultérieurement.

Association amicale des officiers de complément

Il est rappelé à MM. les membres de l'Association que le déjeuner annuel aura lieu le 11 novembre courant à Cahors.

Adresser les adhésions, avant jeudi 8 novembre, au secrétaire M. Saigé, 10, rue St-Barthélémy, Cahors.

La Ligue pour la Vie

En remplacement de M. Paul Bureau, l'Assemblée générale de la Ligue pour la Vie, réunie le 29 octobre, a nommé président : M. Jules-Louis Breton, ancien ministre de la Prévoyance sociale, sénateur du Cher, membre de l'Institut, et Directeur du Journal ; Edouard Jordan, professeur à la Sorbonne, M. Rossignol est vice-président de la Ligue et rédacteur en chef du journal. Le Bureau comprend en outre : MM. Henry Jaudon, vice-président ; J.-B. Belin, directeur et Ch. Charrier, inspecteur primaire du 6^e arrondissement, secrétaire général.

La Ligue publie le petit journal bien connu, *Pour la Vie*, « Organe de propagande admirablement compris pour émouvoir et persuader » (Auguste Isaac).

Elle continuera à lutter contre les fléaux sociaux qui menacent la race : tuberculose, taudis, pornographie et surtout dépopulation. Elle ne fait double emploi avec aucune autre Ligue, étant donné son triple but : défense des familles nombreuses, relèvement de la natalité, redressement moral du pays. Nous ne pouvons qu'applaudir à ses efforts, dans l'intérêt du pays.

Le mouvement de la population française

Les statistiques du mouvement de la population de la France pendant le premier semestre 1923, permettent les constatations suivantes :

La population française s'est accrue, dans les six premiers mois de 1923, de 43.654 unités, chiffre très faible quoique sensiblement supérieur à celui de la période correspondante de 1922, qui avait été de 9.045 seulement. Cette amélioration tient à la diminution du nombre des décès (352.239 au lieu de 387.681), car le nombre des naissances a encore fléchi de 863.

La nuptialité est en grande décroissance : 17.840 mariages de moins en 1923 qu'en 1922. Par contre, le nombre des divorces a diminué de 2.340.

A Paris, il a été enregistré, pendant le premier semestre de l'année en cours : 30.154 naissances, 25.778 décès, 18.320 mariages et 2.275 divorces.

Nécrologie

Nous apprenons avec un vif regret le deuil cruel qui vient de frapper M. Galaup, le vénéral président honoraire du tribunal de commerce de Cahors, en la personne de sa femme décédée le 9 novembre.

Nous prions M. Galaup, Mme et M. Marceac, Mme veuve Galaup et leurs enfants, la famille d'agréer l'expression de nos bien vives sympathies et de nos sincères condoléances.

Conseils aux agriculteurs

Le ministère de l'Agriculture communique la note suivante :

Le ministre de l'Agriculture a appris qu'on offre aux cultivateurs des appareils, des produits chimiques nouveaux ou des fioles de cultures microbiennes, devant, au dire des vendeurs, assurer d'énormes récoltes sans emploi d'engrais.

On présente, à l'appui de ces offres, des tableaux de chiffres, des photographies démonstratives, des épis de blé extraordinaires, des attestations élogieuses. Ces dernières reposent naturellement sur des essais peu nombreux, imprécis ou mal contrôlés.

Le bon sens des agriculteurs les a déjà mis en garde contre de pareilles affirmations, et ils continuent à réserver leur confiance au fumier de ferme et aux bons engrais azotés, phosphatés et potassiques, qu'ils savent y associer.

Dans le doute, ils ont intérêt à consulter des conseillers désintéressés, les directeurs des stations agronomiques ou les directeurs des services agricoles de leur département.

D'ailleurs, le ministre de l'Agriculture croit devoir rappeler que la mise en vente d'appareils ou de produits quelconques, avec l'affirmation faite à la légère que ceux-ci peuvent remplacer les engrais, constitue une véritable tromperie prévue par la loi sur la répression des fraudes, et sera énergiquement poursuivie.

Maisons à bon marché

Un de nos lecteurs nous écrit au sujet du Crédit immobilier, c'est-à-dire en faveur de la construction de maisons à bon marché.

Notre correspondant s'étonne, avec raison, de la lenteur qu'on apporte à donner satisfaction aux nombreuses personnes qui désiraient profiter des avantages de ces constructions.

Il y a, ajoute notre correspondant, l'enclos de la Caserne Decaen que le département pourrait céder ou vendre. Plus de 10.000 mètres de terrain sont disponibles, ne servent à rien.

Pourquoi ne pas les utiliser, en faire profiter ceux qui veulent, réclamer la construction de maisons à bon marché ?

Les observations de notre correspondant sont justes.

Probité

Mlle Marcelle Combelles, demeurant à Castelnaud, a trouvé sur la voie publique un portefeuille en cuir noir

usagé, contenant 3 billets de 100 fr. deux de 20 francs.

Elle s'est empressée de le porter au bureau de police, où il a été réclamé par M. Eloi Laporte, propriétaire à Luzech.

Nos félicitations.

Exposition d'aviculture

Vendredi prochain, 9 novembre, à midi 30, s'ouvrira au Jardin d'Acclimatation, à Paris, le 48^e Concours Avicole de la Société Centrale d'Aviculture.

Cette exposition, consacrée aux animaux de basse-cour, comprendra environ 3.000 animaux.

L'exposition sera ouverte les autres jours de 9 h. à 16 h., et clôturera le lundi à 16 heures.

I. E. P. - 3^e SUBDIVISION

Le Capitaine Picard, Chef de section Subdivisionnaire à Cahors, prévient tous les jeunes gens des classes 24, et 25, les membres des S. A. G. que les cours de préparation militaire reprendront dans la subdivision à partir du 11 novembre 1923. Prière en conséquence aux jeunes gens qui désirent suivre assidûment ces cours de se présenter dimanche 11 novembre de 9 h. à 10 h. à la caserne Bessières où ils se feront inscrire.

Des instructions particulières leur seront données ce jour-là sur l'heure, le jour, et le lieu où ils devront se réunir pour suivre les cours oraux.

Pour les S. A. G. Figeac, Gourdon, Souillac, Prayssac, et Puy-l'Évêque ces cours auront lieu sous la direction de leur Président assisté du directeur militaire.

Avantagés réservés aux titulaires du B. P. M. E. « Brevet de préparation militaire élémentaire » :

1^o Choix de l'arme 10/0 du classement général ;

2^o Admission au peloton des élèves caporaux et brigadiers, et possibilité d'être nommé à ce grade au bout de quatre mois ;

3^o Prendre rang d'ancienneté dès leur arrivée au corps avant tous leurs camarades du même contingent ;

5^o Reçoivent un diplôme du Ministère de la Guerre ;

5^o Une permission supplémentaire peut être accordée par le chef de corps, suivant la manière de servir de l'intéressé.

Engagement spécial dit *devançément d'appel*. Les jeunes gens désireux de contracter un engagement spécial peuvent en faire la demande à condition d'être titulaire du B. P. M. E. ; ils suivent le sort de leur classe, et ont le choix de l'arme qu'ils désirent.

CONFERENCE-CONCERT

Judi 8 novembre, à 5 heures précises, dans la Salle des Fêtes Carnes, aura lieu la Conférence-Concert organisée par l'Association artistique et littéraire, avec les concours de : l'Orchestre Symphonique, dirigé par M. Barreau ; M. Chéry, professeur au Lycée, conférencier ; M. Crassous, chef de musique au 7^e ; Mlle Broca, mezzo-soprano au Grand Théâtre de Bordeaux ; M. Rousseau, ténor au Palais d'Hiver de Pau.

Voici le programme :

PREMIÈRE PARTIE

1. Ouverture de « La Tosca » (Puccini) ; l'Orchestre. — 2. Conférence sur Victorien Sardou et « La Tosca » M. Chéry.

DEUXIÈME PARTIE

« La Tosca »

3. Fantaisie sur « La Tosca » ; l'Orchestre. — 4. Acte I, scène II, solo (Dégales beautés) ; M. Rousseau. — 5. Acte I, scène IV, duo (Tu l'enfermes) ; Mlle Broca et M. Rousseau. — 6. Acte II, scène V, prière de « La Tosca » (Dart et d'amour je vivais) ; Mlle Broca. — 7. Acte III, scène I (Le ciel lui suit d'étoiles) ; M. Rousseau. — 8. Acte III, scène II, duo (O douces mains) ; Mlle Broca et M. Rousseau. — 9. Fantaisie sur « La Tosca » ; l'Orchestre.

Prix : 3 fr. — Billets : au Printemps ; chez Mlle Euphrasie Imbert ; MM. Ricard-Girma, libraires ; M. Louis, libraire.

Le problème du pur lait

Il existe un problème du lait, dit le *Laitouze Mensuel*, qui indique comme solution une meilleure formation technique des éleveurs et des laitiers :

La France, pays essentiellement laitier, perd chaque année des centaines de millions, parce que l'industrie laitière n'y est pas organisée scientifiquement. Un peu partout, on a recours pour la conservation du lait, pour la fabrication du beurre, à des procédés, archaïques, basés uniquement sur la routine et ne tenant aucun compte des grandes découvertes scientifiques, qui auraient dû chez nous, comme elles l'ont fait ailleurs, régénérer cette industrie.

L'éleveur-cultivateur qui fournit le lait au laitier se croit, hélas ! trop souvent, libéré du souci de traiter soigneusement ce lait vendu par avance. D'autre part, le laitier est en général commerçant, très peu industriel et rarement biologiste ; lorsqu'il s'agit d'acheter du lait, de la pasteuriser, de le diriger ensuite vers un grand centre, il est fort habile, mais il devient souvent embarrassé lorsqu'il aborde la véritable industrie laitière.

Sans être ni chimiste ni bactériologiste praticien, l'éleveur et le laitier peuvent et doivent s'inspirer des travaux scientifiques, comme le font avec succès nos concurrents étrangers, et connaître à tout le moins les propriétés du lait, ainsi que les causes de son altération.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 22 au 27 octobre a été la suivante : Nombre de placements locaux à demeure : 2 hommes, 1 femme.

Interlocuteurs : 12 hommes.

En extra : 2 hommes, 2 femmes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 2 hommes, 1 femme.

Offres d'emploi non satisfaites : 8 hommes, 6 femmes.

Chronique des Théâtres

Grand Théâtre du Capitole

Ce soir mardi, à 8 h. 15 précises, ouverture de la saison lyrique.

« Les Huguenots », première représentation, avec les concours de MM. Granier, Simard, Legros, Pavan et de Mmes Panis, Bouchard, Chevreil.

Judi 8 novembre, « Manon », avec MM. Lapelleterie, Fréjaville, Pavan, et Mlle Maguy Gondy.

Samedi, « Rigoletto », avec MM. Laffite, Simard, Legros et Mlle Maguy Gondy.

Dimanche, en matinée, deuxième des « Huguenots » ; le soir, reprise de « Manon », avec les mêmes distributions.

La location pour tous ces spectacles, est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h., sans interruption.

Foire du 3 Novembre 1923

La foire du 3 novembre a été assez importante. Cours pratiqués :

Bœufs gras, 160 à 175 fr. ; vaches grasses, 135 à 155 fr., le tout les 50 kilos ; bœufs de travail, 2.400 à 2.500 francs ; vaches de travail, 1.800 à 2.500 fr. ; bouvillons, 800 à 1.600 fr., le tout la paire suivant la grosseur ; poules grasses, 4 fr. ; poulets, 4 fr. 20 ; dindes 4 fr. ; canards, 4 fr. ; lapins domestiques, 1 fr. 50, le tout le demi-kilo ; pigeons, 5 fr. 60 la paire ; canards gras, 4 fr. 50 ; oies grasses, 5 fr. ; Halle : Mais, 40 fr. les 80 litres ; pommes de terre, 26 fr. les 50 kilos ; noix, 70 à 85 fr. l'hectolitre.

Montons gras, 1 fr. 70 ; agneaux, 1 fr. 90, le tout le demi-kilo ; brebis d'élevage, 190 à 290 fr. la pièce suivant la grosseur et la qualité.

L'exportation des noix

MM. les Agriculteurs et présidents des Syndicats agricoles pourront consulter aux bureaux de l'Union des S. A. du P. L. 3 rue Salinières à Périgueux, les rapports de l'attaché commercial de France à New-York concernant l'exportation des noix, notamment le dernier rapport du 28 Septembre relatif aux cerneaux.

Bien que ce rapport soit relatif surtout aux produits Mayette du Dauphiné, il contient des conseils très utiles.

L'Union ne saurait trop recommander aux expéditeurs de veiller de la façon la plus rigoureuse sur le conditionnement de la marchandise : extrême siccité, triage rigoureux et homogénéité de l'envoi, présentation soignée en sacs neufs, marques contrôlées.

Trop d'envois défectueux ont l'an dernier déprécié la noix française ; il convient aussi de ne pas multiplier les offres, ce qui a pour conséquence de faire baisser les cours et de ne traiter que par quantités relativement importantes en raison des usages du marché américain.

Tout envoi mal présenté ou non conforme d'origine, contenant des noix ou cerneaux portant trace de moisissure ou de coque, mal préparé, est presque assuré d'un refus d'entrée de la part des autorités américaines.

D'où nécessité pour les producteurs de se grouper nombreux dans des associations régies par des règlements sévères et de ne traiter que par leur intermédiaire.

L'exportation de la pomme de terre

L'Union fédérale des Syndicats et Associations professionnelles agricoles de la Haute-Vienne a émis le vœu suivant contre le décret ministériel interdisant l'exportation :

« Le conseil d'administration de l'Union fédérale des syndicats et associations professionnelles agricoles de la Haute-Vienne et les présidents et délégués et les 68 groupements affiliés, comprenant plus de 7.000 cultivateurs, réunis en assemblée extraordinaire le jeudi 25 octobre, aux bureaux de la Fédération (préfecture), à Limoges :

« Considérant que le décret ministériel concernant l'interdiction d'exporter les pommes de terre est néfaste aux agriculteurs français et sans aucun profit pour les consommateurs qui continuent à payer 70 centimes le kilo les tubercules achetés par les intermédiaires 30-35 centimes à la culture ;

« Considérant qu'il est souverainement injuste de laisser concurrencer les agriculteurs sur les marchés nationaux par la libre entrée des pommes de terre provenant de l'étranger, alors que, d'autre part, on laisse exporter librement les engrais, ainsi que les tourteaux nécessaires à l'agriculture, qui doit de ce fait payer ces produits hors de prix ;

« Considérant que cette interdiction aura pour effet de décourager, sinon de ruiner les cultivateurs et que, de l'avis même de M. le ministre de l'Agriculture, il en résultera fatalement un abaissement de la production de telle sorte que le consommateur paiera finalement les frais de cette politique.

« Proteste avec la dernière énergie contre le décret ministériel et émet le vœu que le dit décret soit immédiatement rapporté. »

MERCREDI 7, JEUDI 8 novembre

AU PALAIS DES FÊTES

THÉODORA

Tiré du drame de Victorien SARDOU

C'est un film qui restera l'un des plus grands spectacles de l'écran. Il est d'une splendeur et d'un faste qui n'ont jamais été surpassés.

THÉODORA est un délire

Gaumont actualités, documentaire, Viens-y donc, comique.

ORCHESTRE

Panorama de la Bataille de l'Yser 1914

Connaissez-vous le Panorama de l'Yser, l'œuvre magnifique du peintre Alfred Bastien ?

C'est une fresque historique dépeignant les actes et les faits des 48.000 Belges et des 6.000 Français qui, douze jours durant, prirent part à cette lutte gigantesque connue dans l'Histoire sous le nom de « Bataille de l'Yser 1914 ».

On y voit... mais peut-on dire ce qu'on y voit ? Partout des hommes souffrent, luttent et meurent. Ypres agonise. Le bombardement n'est pas fini. Depuis des jours, il se prolonge et se répète. Les halles, les églises, les maisons brûlent, le grand-plan de tout entière n'est plus qu'un immense brasier.

Et voici Dixmude, et voici Nieuport, martyrs comme Ypres et comme elle, assaillés ! Puis ce sont les petits villages disséminés dans la plaine immense : Coxyde, Pervyse, Oudstuyekenskerke et la côte, la mer enfin ; bref, la Flandre à feu et à sang, telle qu'elle était aux jours sombres de la ruée, telle que l'artiste l'a vue, torturée dans ses pierres et dans sa chair, — mais luttant malgré tout, quand même, et gardant son âme.

La reproduction en couleurs de cette œuvre récemment exposée au musée du Cinquantenaire à Bruxelles, vient d'être faite par la Lithographie Belga de Gand. Elle est vendue au bénéfice de la Société coopérative du Panorama de l'Yser, dans le but d'élever un imposant édifice où sera définitivement exposé ce chef-d'œuvre.

Reproduction en couleurs, au format 3,40 m. x 0,45 m. ou en huit parties de 0,45 m. x 0,39 m. du chef-d'œuvre d'Alfred Bastien par S. A. Lithographie Belga,

temps, avec un peu plus d'entraînement et de savoir, elles ne deviennent redoutables.

Le match revanche aura lieu à Concorde le dimanche, 18 courant. Les nouvelles couleurs de l'équipe Catussienne sont : maillot rayé vert et bleu.

Luzech

Elections municipales. — Scrutin de ballottage. — Voici le résultat du scrutin de dimanche. Il y avait 9 candidats à élire.

Les noms des membres de la liste Poujade sont en italique.

Desprats Auguste.....	173	élu.
Raynal Jules.....	173	—
Bel Jean.....	173	—
<i>Poujade Alexandre.....</i>	171	—
Lugan Clément.....	170	—
Miran Elie.....	170	—
Bary Denis.....	170	—
Pouzet Joseph.....	169	—
<i>Cavalié Louis.....</i>	169	—

Viennent ensuite :
Pousquet Louis..... 169
Lacoste Elot..... 169
Méraud Auguste..... 167
Bessières Jean..... 167
Fournié Léonce..... 167
Delsol Gustave..... 166
Delsol Etienne..... 163
Marmier Hugues..... 162
Aladel Léonce..... 161

MM. Pouzet et Cavalié sont proclamés au bénéfice de l'âge.

Au total, six membres de chaque liste sont donc élus. La situation paraît être aussi confuse qu'avant les élections.

On espère cependant que, dans l'intérêt de la cité, un terrain d'entente pourra être trouvé.

Cols

Fête votive. — Cette section de la commune de Parnac organise pour le dimanche 11 novembre courant une fête votive qui revêtira cette année un éclat particulier.

Un grand bal champêtre avec orchestre de choix réunira dans notre charmante localité bon nombre de danseurs et de danseuses; jeu de quilles, grande vente de superbes décorations, jeux divers, etc.

Le Comité

Prayssac

Foire. — Le marché-foire pour les noix, châtaignes et vins, qui a eu lieu le 29 octobre, bien que récemment créé, a été pleinement réussi. Les courtiers étaient nombreux et les propriétaires ont pu écouler leurs produits à des prix avantageux.

Voici les prix pratiqués :
Noix, 80 à 90 fr. l'hectolitre ; châtaignes, 24 à 26 fr.

Sérignac

Les belles familles. — Nous apprenons la naissance d'un garçon chez les époux Victor Lacombe, de Sérignac.

C'est le septième enfant de M. et Mme Lacombe, mariés depuis quatorze ans.

Nos félicitations.

Mauroux

Inauguration du monument. — L'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de Mauroux morts pendant la dernière guerre, est définitivement fixée au dimanche 11 novembre prochain.

Tous les représentants du département tant au Sénat qu'à la Chambre des députés, ont été invités ; également M. le préfet du Lot, MM. les conseillers généraux et d'arrondissement du canton de Puy-l'Évêque, ainsi que tous les maires des communes environnantes.

Voici le programme dans ses grandes lignes : le matin, à 10 heures, service religieux à la mémoire de nos morts ; à midi précis, banquet ; à 2 heures de l'après-midi, inauguration du monument sous la présidence de M. de Monzie, sénateur.

Nous espérons que tous les habitants de la commune seront présents à cette cérémonie autant pour apporter un souvenir ému à nos chers morts que pour rendre, par leur présence, cette manifestation patriotique la plus imminente possible.

Succès scolaire. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune et gentille compatriote, Mlle Jeanne Souliès, élève du lycée de Cahors et

filles de notre estimé receveur-buraliste, vient de subir avec succès aux examens d'octobre les épreuves pour le brevet élémentaire. Nos félicitations.

St-Martin-Labouval

Fête patronale. Fête de l'Armistice. — Notre fête patronale, qui aura lieu les 11 et 12 novembre courant, coïncidant avec la fête de l'Armistice, le comité des fêtes a élaboré l'intéressant programme suivant :

Samedi 10 novembre, à six heures, annonce de la fête par des salves d'artillerie, sonnerie des cloches, arrivée de la musique, tour de ville ; à huit heures, aubade à M. le maire ainsi qu'à la municipalité ; à onze heures retraite aux flambeaux.

Dimanche 11. — A sept heures réveil en fanfare ; à huit heures réception des invités à la gare ; à dix heures tour de ville en musique, drapeau en tête ; à onze heures, banquet populaire ; à midi, distribution des plantes à fleurs ; à trois heures et demie, bal sur un vaste plancher richement pavé ; à sept heures, illumination générale ; à huit heures, tour de ville ; à huit heures et demie, brillant feu d'artifice dans la montagne de Pechignat avec un superbe embrasement ; à neuf heures, aubade à l'arbre de la Liberté ; départ du ballon « le Saint-Martin » ; ouverture du bal de nuit ; à minuit, grande retraite aux flambeaux ; bataille de confetti.

Lundi 12. — A sept heures, réveil traditionnel ; à huit heures, visite aux Toulzaniens, bal sous le piteux rocher ; à onze heures, banquet gracieux ; à deux heures, courses aux cerceaux et jeux divers ; à deux heures et demie, courses de bicyclette, nombreux prix ; à trois heures, départ d'un ballon « l'Espérance » ; bal de jour et de nuit ; à huit heures tour de ville ; manège, tirs et tournois seront admis sans payer le droit de place.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Pour nos campagnes. — M. Loubet, sénateur du Lot, vient de recevoir de M. le ministre de l'Agriculture la lettre suivante, qui dénote l'intérêt qu'apporte notre représentant au Sénat pour tout ce qui concerne le bien-être de nos campagnes :

« Paris, le 31 octobre 1923.

« Monsieur le sénateur et cher collègue,

« Vous avez appelé mon attention sur la demande formée par un groupe de propriétaires de la commune de Saint-Cirgues en vue d'obtenir le concours du Génie rural pour l'étude d'un projet de chemin rural partant du lieu dit « Cambou » et se dirigeant vers le village de Lavergne.

« J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai soumis cette demande à l'instruction réglementaire. Dès que celle-ci sera terminée, une décision sera prise, et vous pouvez être assuré que votre recommandation ne sera pas perdue de vue.

« Veuillez agréer, monsieur le sénateur et cher collègue, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments dévoués. — Le ministre de l'Agriculture, signé : Chéron. »

Collègue Champollion. — Nous sommes heureux de signaler les brillants succès obtenus par MM. Georges Espinasse, licencié de mathématiques, certifié de physique, et Jean Espinasse, étudiant en médecine, tous deux naguère encore élèves au collège de notre ville, dont l'un vient d'être reçu en bon rang sur huit places mises au concours à l'École supérieure de télégraphie de Paris, section des ingénieurs, et l'autre à l'École de santé militaire de Lyon.

Ces deux jeunes gens, à qui nous adressons nos meilleures félicitations, sont les fils du docteur Espinasse, le distingué professeur de physique du collège Champollion.

Nécrologie. — Vendredi dernier décédait à Figeac, Boulevard Labernade, une brave femme, nommée Pezet Jeanne, âgée de 75 ans. Cette femme était l'épouse de M. Ayguemarse, bourrelier à Figeac qui est décédé depuis à peine quinze jours à l'âge de 85 ans, après une courte maladie.

Cette brave femme n'a pas tardé à suivre son mari dans la tombe. Nous adressons toutes nos condoléances à la famille de ces disparus.

Caisse d'épargne de Figeac. — M. le Caissier de la Caisse d'Epargne, de la ville de Figeac, informe le public qu'à l'occasion de la fête de l'Armistice qui aura lieu le 11 novembre prochain, les bureaux de cette caisse seront fermés pendant toute la journée du dimanche.

Football. — Dimanche, se sont rencontrés sur le terrain de Londeu à Figeac, le groupe sportif Figeacois et le Tockey-Club Albigeois, d'Albi.

Les deux équipes sont d'égale force, mais nos quinze ont battu le Tockey-Club Albigeois par onze points à 3 essais.

Notre équipe deuxième étant allée à Décazeville a fait match nul.

Etat civil de Figeac du 25 au 29 octobre. — Naissances : Goutines, Solange, Jeanne, Marie, née le 28 octobre à Figeac.

Brussian, Josette, Marie Eugénie, née le 27 octobre.

Donec, Robert, Auguste, né le 30 octobre, rue Danjou, à Figeac.

Décès : Bruel, Rose, 42 ans, à l'hospice.

Lésure, Gustave, 84 ans, à l'hospice.

Pezet, Jeanne, Antoinette, 75 ans, veuve de Ayguemarse.

Publications de mariage. — Entre Germain-Jules-Léonce Verdier limonaier, et Marie-Camille Fabre, sans profession, domiciliée à Ambayrac (Aveyron).

Entre Henri-Julien Selves, camionneur domicilié à Figeac, majeur, et Eugénie-Marie Lorthe, sans profession, domiciliée à Décazeville (Aveyron).

Mariage : Mardi dernier, a été célébré le mariage de la gentille demoiselle Granié, Albertine, tailleur à Figeac avec M. Cazeneuve, Edmond, employé des postes à Paris.

Nous adressons toutes nos félicitations aux époux ainsi qu'à leurs familles.

Livernon

Obsèques. — Samedi matin, ont été célébrées à Livernon, les obsèques du regretté M. Delpon, maire, conseiller général.

Toute la population de Livernon et de nombreux habitants des communes voisines assistaient à la funèbre cérémonie, et tous manifestaient de vifs regrets au sujet de la mort si brusque de celui qui fut toujours leur ami.

Le cercueil précédé des enfants des écoles, disparaissait sous les fleurs, et les couronnes.

Au cimetière, des discours furent prononcés par MM. Paul Vayssie, adjoint au maire, au nom de la municipalité ; le docteur Lacoste, au nom des amis de Livernon ; Mabrieu, président du tribunal civil de Figeac, au nom des anciens camarades ; Delmas, député, au nom de ses collègues ; Laparra, au nom du Conseil Général du Lot. M. Laparra donna également lecture d'un télégramme de sympathie adressé par M. de Monzie, président du Conseil Général, enfin, au nom du Gouvernement, M. le Préfet salua la belle mémoire du regretté M. Delpon.

Discours de M. Delmas. — Messieurs, Messieurs, Après les voix autorisées que nous venons d'entendre, après M. Paul Vayssie et M. le Dr Lacoste qui viennent d'exprimer éloquentement les regrets unanimes d'une population massée tout entière autour de ce cercueil ;

Après M. le président Mabrieu qui vient parler en ami et avec son cœur ;

Après M. Laparra, conseiller général, qui doit saluer avec autorité le collègue avisé et consciencieux qui disparaît ;

Après M. le Préfet du Lot qui doit parler au nom du Gouvernement de la République ;

Permettez-moi de venir, simplement comme voisin, comme ami, comme parlementaire, sûr d'être l'interprète de mes collègues, adresser, à mon tour, le dernier adieu à M. Ernest Delpon.

D'autres voix plus autorisées que la mienne ont dit ou diront ce que fut le Maire et le Conseiller général ; d'autres ont parlé de l'Homme de bien qui n'est plus... Quant à moi nouveau venu sur la scène politique de notre département, après avoir entendu retracer la vie de M. Delpon, laissez-moi lui rendre l'hommage qui lui est dû et laissez-moi dire — sûr d'être approuvé de tous et comme si je voulais en

tirer un enseignement — qu'il fut tout à la fois l'ennemi de toute surenchère et l'ennemi de tout sectarisme.

Un républicanisme sincère, un très grand libéralisme, un jugement droit, sain et robuste comme celui de ses amis du Causse qu'il incarnait en les représentant, un scepticisme de bon aloi, une connaissance approfondie des hommes et des choses, tout cela on l'aimait chez ce lettré si fin et si spirituel qui gagnait tant à être connu !

Et ce n'est pas sans émotion que je me permets de rappeler qu'il y a quelques jours à peine — c'était l'autre dimanche à Espédaillac — j'ai proclamé — lui présent — et aux applaudissements de tous qu'il était vénéré dans tout le département, à quelque parti politique qu'on appartienne. J'aurais pu ajouter et je le dis ce matin après d'autres, que le nom de Delpon était tout particulièrement vénéré dans le Causse de Livernon et dans la région environnante. Son prestige, son influence — personne n'oserait le contester — étaient grands, et le vide qu'il y a laisser sera considérable.

Mon cher M. Delpon, s'il est vrai de dire face à cette foule émue que Livernon vous aimait, il est de notre devoir d'ajouter que vous parliez toujours de Livernon avec une émotion communicative. Et je n'oublierai jamais qu'un jour à Paris, après avoir évoqué quelque souvenir de vos campagnes électorales, vous me parliez avec amour et émotion du cadre qui nous environne, de la Pierre Martine et du Menhir de Beilme !

Par delà ce cadre qui vous fut cher et qui vous fut familier, au seuil de l'au-Delà, je m'incline pieusement devant votre dévouement !

Vous vous êtes éteint le jour des morts... Les fleurs qui jonchent le champ du repos ne sont pas encore fanées et l'on pourrait croire qu'elles furent cueillies pour vous... Aux vôtres et à vos électeurs nos sincères condoléances...

Notre souvenir vivra longtemps dans le cœur de ceux qui longtemps vous restèrent fidèles... Il vivra longtemps aussi dans le cœur de tous ceux qui vous ont connus.

Et le jour où Livernon glorifiera ses morts de la Grande Guerre, vous serez, quoique absent, présent avec eux, parce que, vous aussi, vous avez, comme eux, bien servi et bien honoré votre pays !

★

Nous renouvelons à la famille nos bien vives condoléances.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Fête des morts. — Les fêtes de la Toussaint ont entièrement été consacrées à nos chers morts. La population tout entière, du plus humble au plus fortuné, a eu la coquette d'embellir sa tombe et le soir de l'illuminer de son mieux, selon une vieille tradition locale.

Des profusions de couronnes, de gerbes de fleurs ou de chrysanthèmes donnaient à notre nécropole l'aspect d'un magnifique jardin aux mille couleurs.

Le culte des morts est toujours des plus vivaces, à Gourdon.

Le 2 novembre un immense cortège est parti de la sous-préfecture et s'est rendu au Monument aux Morts et au cimetière de nos soldats, morts pour la France, pour y déposer de belles gerbes de fleurs.

C'était un spectacle émouvant par son silencieux recueillement, car aucun discours n'a été prononcé.

Conférence sur la tuberculose. — Dimanche dernier a eu lieu, au café de Bordeaux, siège du « Cinéma des Familles » une conférence sur la tuberculose sous les auspices du Comité départemental antituberculeux.

M. Davidou, maire de Gourdon, a présenté, le conférencier dans une brillante improvisation.

M. Bénézet, professeur agrégé au lycée de Cahors a pris aussitôt la parole et développé avec facilité et talent son sujet qu'il a su rendre intéressant pour tous.

Des films suggestifs ont agrémenté et complété la soirée.

Toutes les écoles y avaient conduit leurs élèves et un certain public, malheureusement trop restreint, y assistait.

Nos félicitations à M. Bénézet et à M. Laplanche, inspecteur de l'Assistance publique qui avait organisé cette réunion.

Sanatorium de Sainte-Feyre. — Sept cantons ont répondu, à l'unanimité, à l'appel fait par M. l'inspecteur

primaire de Gourdon en faveur du sanatorium des institutrices de Sainte-Feyre.

Une somme de plus de 1.500 francs a déjà été recueillie dans l'arrondissement et sera complétée strictement par les versements des trois autres cantons.

Aussitôt que la souscription sera close, les fonds seront envoyés au trésorier de cette œuvre éminemment philanthropique.

Labastide-Murat

Nécrologie. — C'est avec un profond sentiment de tristesse que nous avons appris le décès de Mme Boudergues, âgée de 24 ans, fille unique de M. Athanaze.

Très sympathique, d'une correction distinguée, Mme Boudergues, enlevée à la fleur de l'âge, emporta dans la tombe l'estime et les regrets de la population entière.

Ses obsèques ont été célébrées lundi matin, au milieu d'une affluence considérable.

Nous adressons à MM. Boudergues et Athanaze, à la famille nos sincères condoléances.

Concours agricole. — Comme il a été annoncé précédemment, tous les exposants au concours agricole cantonal sont membres du Syndicat agricole. En retirant leur diplôme ils auront donc à verser entre les mains de M. Maurel, receveur de l'enregistrement la somme de 5 fr., montant de leur cotisation.

Arrestation. — Le jeudi 1er Novembre la gendarmerie de Labastide a procédé à l'arrestation de Serre Jean employé au Sanatorium de Montfaucon. Le même jour, le prisonnier a été transféré à la prison de Gourdon.

11 h. 30.

DÉPÊCHES

EN ALLEMAGNE

L'ÉMEUTE ET LA RÉVOLUTION grondent partout LA RÉPUBLIQUE MENACÉE

Emeutes et pillages à Berlin

De Berlin. — Les troubles, les manifestations, les pillages ont continué hier soir à Berlin.

Ils ont pris nettement un caractère antisémite et sembleraient avoir lieu sur un mot d'ordre, car on a constaté la présence, dans les différents groupes d'émeutiers, d'agitateurs qui excitaient au pillage des Juifs.

Jusqu'ici, 129 personnes ont été arrêtées.

Les nationalistes gagnent du terrain

De Berlin : Dans les milieux gouvernementaux, on confirme que le mouvement contre-révolutionnaire a gagné également le nord de l'Allemagne.

Un mouvement ultra-nationaliste se développe dans le Mecklenbourg, en Poméranie et en Prusse Orientale.

En Silésie, une partie des éléments contre-révolutionnaires afficherait en même temps des tendances séparatistes dans le but d'obliger le Reich à instaurer une dictature de droite.

Ludendorff, futur dictateur

De Berlin : On estime que c'est le général Ludendorff qui joue dans les coulisses le rôle prépondérant dans les événements actuels et que c'est lui qui sera le futur dictateur.

Que feront les républicains allemands ?

De Berlin : Les trois partis républicains : les socialistes, les républicains du Centre, et les Démocrates vont adresser un appel à leurs partisans.

Le parti Populaire ne se joindra pas à eux.

Dans les milieux gouvernementaux,

— Va, Halka, dit le banquier ; toi aussi, Loutek ; ton cheval est trop fatigué pour retourner ce soir à Varsovie. En passant, vous prendrez man-man et vous direz à Gourski de venir me rejoindre. Allez, mes enfants. L'hetman vous donnera une escorte.

La jeune fille secoua la tête.

— Que maman prenne la voiture, dit-elle ; moi je ne partirai pas sans savoir ce qu'est devenu M. Radetski.

Des groupes d'ouvriers revenaient, avec des mines innocentes et étonnées.

— Que s'est-il passé ? Je n'étais pas là... Moi, les grèves, ce n'est pas mon fort... Quand j'ai vu les cosaques, je suis accouru.

L'hetman lui-même ouvrit une petite enquête, personne n'avait vu le directeur.

— Il a dû s'enfuir, dirent les cavaliers.

— Il est peut-être caché dans un coin, suggéra un paysan.

On se procura des lanternes. Un groupe de soldats explora l'usine ancienne ; un autre partit vers les constructions nouvelles ; un troisième, avec Halka et Loutek, descendit vers la berge et les bois... Partout on appela, mais en vain ; l'écho seul répondait.

— Monsieur Radetski ! Les cosaques !

La neige était glissante, les sentiers remplis de décombres ; la tâche se compliquait du froid et de la nuit. Une neige fine se mit à tomber. Halka frissonna.

on affirme que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour enrayer le mouvement anti-républicain.

Conseil de Cabinet

Un Conseil de Cabinet s'est réuni ce matin, au Ministère des Affaires Étrangères sous la présidence de M. Poincaré.

EN GRÈCE

D'Athènes : L'ex-contre-amiral Goudas, ministre du cabinet Gounaris, a été arrêté hier à Poros.

La plupart des officiers et des civils, qui avaient été arrêtés au cours des derniers troubles, ont été remis en liberté.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Raymond GALAUP, ancien industriel ;

Monsieur MARCENAC, percepteur à Luzech ;

Madame MARCENAC, née GALAUP, et leurs enfants ;

Madame veuve Joseph GALAUP, née LUGAN, à Cahors, et ses enfants ;

Madame et Monsieur TORNE, à Tarbes, et leurs enfants ;

ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Raymond GALAUP
Née BAQUIER

décédée à Cahors le 5 novembre 1923 et de les prier de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le mercredi 7 novembre 1923, à 9 heures et demie du matin, en l'Eglise Cathédrale.

Assemblée à la maison mortuaire, rue Georges-Clemenceau, n° 7.

INSISTEZ !...

Insistez auprès de votre pharmacien pour avoir la véritable Quintonine car il existe des contrefaçons qui ne possèdent pas les propriétés de la véritable marque. Refusez toute substitution qui pourrait vous être offerte et vérifiez le nom Quintonine.

La Quintonine est un extrait qui remplace avantageusement l'ancien extrait de quinquina ; sa formule toute nouvelle et scientifiquement établie en fait un tonique et un apéritif de tout premier ordre. Le flacon de Quintonine 2 fr. 75.

Pharmacie Orliac à Cahors.

A VENDRE Grains, Pommes de terre de consommation et semences bonnes variétés. Ec. à RIVIÈRE-FLOCH, Rosporden (Finistère).

SACS VIDES

Sacs neufs et usagés pour tous produits. Expéditions rapides. MAISON R. NEUSY, 28, rue Ducau, BORDEAUX. — Tél. 33-08.

OCCLUSION

A enlever de suite
Camionnette Peugeot 600 K^{os}
S'adresser Bureau du Journal

On demande de suite de bonnes Ouvrières couturières, travail assuré toute l'année en Atelier et à Domicile.

S'adresser : rue G. Clemenceau (ancienne Ecole Fénélon) 2^e étage
LA MAISON
forme des Brodeuses sur métier
PAYÉES DE SUITE

ŒUFS — VOLAILLES
Expéditeurs demandés

Ecrire : Léon TEULON, Montpellier

Marché de La Villette
5 Novembre 1923

ESPÈCES	ENTRÉES	REVENU	PRIX PAR 1/2 KIL		
			1 ^{er} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.
Bœufs....	5.299	43	3,20	2,90	2,10
Vaches....	2.154	29	5,00	4,50	4,00
Taureaux....	15.131	»	4,75	4,25	4,00
Veaux....	2.861	»	6,50	6,30	6,00

Observations. — Vente plus facile sur toutes les marchandises.

Feuilleton du « Journal du Lot » 44

LES MAINS PURES

ROMAN PAR LA
Comtesse de BAILLEHACHE

XXXIX

— Ça vaut mieux que des bombes !

Cependant, tout en parlant, Radetski avait entraîné une partie des agents vers le bois qui descendait au fleuve. Ivres de pillage et de destruction, les mutins dévalèrent vers le pavillon, dont la porte vola en éclats. D'en haut, la seconde bande accourait.

— Venu ! — Il nous a trompés !

Il n'y a plus personne dans la maison !

Des poings se tendirent vers lui, menaçants ; des visages hideux se remontaient de la rive.

— Il n'y a rien, pas une miette de dynamite ! — Nous sommes roulés !

— Vengeance !

Très maître de soi devant la meute hurlante, le jeune homme se croisa les bras ;

— C'est vrai, dit-il, je vous ai trompés.

Un ouvrier couvert d'une peau de mouton se jeta sur lui et le gilla.

— Traître ! Bandit ! Marchand d'esclaves ! Renégat !

— Tu nous le payeras, menteur

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Table with columns for 'Dernier revenu', 'Cours du 20 oct.', and 'Cours du 3 nov.' containing various financial data points.

Chemins de fer

Table listing railway routes and fares, including 'Est 6 0/0', 'P.-L.-M. 6 0/0', and 'Midi 6 0/0'.

Reparations, par Jean Desgranges. — Les éléments de la république fédérative de Russie, par M. H. Froidevaux.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Le Maroc par Lisbonne avec 24 h. seulement de traversée. A dater du 1er novembre 1923 et jusqu'à nouvel avis les paquebots de la Cie Transatlantique ne toucheront plus Lisbonne que trois fois par mois.

ETUDE DE M. René BILLIÈRES AVOUÉ A CAHORS Boulevard Gambetta, N° 63

PURGE d'hypothèques légales

Suivant exploit de Maître BESSÈS, huissier à Pau, en date du vingt-neuf octobre, et de Maître VAZELLE, huissier à Cahors, en date du trente octobre 1923.

dans ce délai, l'immeuble vendu serait et demeurerait purgé de toutes hypothèques de cette nature; que l'immeuble vendu est propre à Monsieur le docteur Daniel AUSSET, pour lui être advenu des successions de Monsieur Alexandre AUSSET, son père, en son vivant docteur en médecine, et de Madame Louise FRÉZOUZ, épouse de ce dernier, sa mère, demeurant ensemble à Cahors où ils sont décédés, le laissant pour seul et unique héritier, — et que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour cause d'hypothèques légales n'étant pas connus des acquéreurs, ladite notification serait publiée conformément à l'avis du Conseil d'Etat du 9 mai 1807.

Pour insertion : R. BILLIÈRES.

Etude de Maître TRIADOU NOTAIRE A CAHORS

VENTE DE MEUBLES aux enchères

Le SAMEDI 10 NOVEMBRE 1923, à 14 heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, par le ministère de Maître TRIADOU, notaire à Cahors, des objets mobiliers dépendant de la succession de Monsieur Jean ROUX, en son vivant maçon, demeurant à Cahors, décédé à Leyme le 18 septembre 1923.

A la requête de Monsieur MAGNÉ, commis greffier, demeurant à Cahors, administrateur judiciaire des biens dépendant de la succession de Monsieur Jean ROUX.

La vente aura lieu dans une maison, sise à Cahors, rue des Remparts, numéro 19, appartenant à Monsieur Manuel Crémadez, tailleur de pierres, où habitait Monsieur ROUX et où se trouve le mobilier à vendre composé de lits, table, armoire, chaises, linge, vaisselle et autres objets divers.

Le prix sera payé comptant; il sera perçu 12 0/0 en sus, pour frais de vente. Les meubles devront être enlevés aussitôt après la vente.

Aucune réclamation ne sera recevable après la clôture de l'enchère.

Pour extrait : P. TRIADOU.

TRICOT A LA MAIN

Bonneterie pour Dames et Enfants Mme veuve DEMARS 69, boulevard Gambetta

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : M. DAROLLE.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL et le Corps Médical

Le D' ORTEL

Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état natasant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'anémie et les pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Prix du flacon : 10 francs. — Grandeur unique.

Bibliographie

BOYER D'AGEN

PETITES ÉPOPEES

des

GRANDES HEURES

- I - La Clémenciaide
II - L'Impératrice tointaine
III - La Mystique de la Guerre
IV - Dante aux Enfers

1 vol. 10 fr.

ALPHONSE LEMERRE, Editeur (Edition du 1er août 1923)

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du N° 201 (Novembre 1923)

Adoption, par M. Max Legrand. — Le Roman tragique de l'Empereur Alexandre II, par M. Claude Barjac. — Idées actuelles sur la désinfection, par le D' H. Dejust. — Saint François de Sales, directeur d'âmes, par M. Combes de Patris. — Président Harding, par M. L. Abensour. — La connaissance du lait, par M. J. de Chaon. — Musée du Louvre, par M. Tr. Leclère. — Un organisme nouveau de prophylaxie mentale, par le D' P. Lucchini. — La question des

SERVICE D'HIVER (1923-24)

De Paris à Toulouse par Cahors

Table with columns for 'OMNIB.', 'EXP.', 'MIXTE', 'EXP.', 'EXP.', 'OMNIB.' and rows for various stations like PARIS (Orsay) dép., LIMOGES (arrivée), BRIVE, Gignac-Cressensac, SOULLAC, CAZOULES, etc.

De Toulouse à Paris par Cahors

Table with columns for 'MIXTE', 'OMNIB.', 'EXP.', 'EXP.', 'EXP.', 'OMNIB.' and rows for various stations like TOULOUSE, MONTAUBAN, CAUSSADE, LALBENQUE, etc.

De Cahors à Libos

Table with columns for 'CAHORS', 'LIBOS' and rows for various stations like Pradines, Mercuès, Douelle (Arrêt), Parnac, etc.

De Libos à Cahors

Table with columns for 'LIBOS', 'CAHORS' and rows for various stations like Libos, Fumel, Soturac-Touzac, Duravel, etc.

De Cahors à Capdenac

Table with columns for 'CAHORS', 'CAPDENAC' and rows for various stations like Cahors, Cabessut, Arcambal, Vers, etc.

St-Denis-près-Martel et Aurillac

Table with columns for 'St-Denis-près-Martel', 'Aurillac' and rows for various stations like St-Denis-près-Martel, Vayrac, Bétaïlle (arrêt), etc.

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Table with columns for 'Le Buisson', 'St-Denis-près-Martel' and rows for various stations like Le Buisson, Sarlat, Cazouls, etc.

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

Table with columns for 'TOULOUSE', 'CAPDENAC', 'BRIVE', 'PARIS' and rows for various stations like Toulouse, Capdenac, Figeac, etc.

De Sarlat à Gourdon

Table with columns for 'SARLAT', 'GOURDON' and rows for various stations like Sarlat, Carsac, Grolejac, etc.

De Gourdon à Sarlat

Table with columns for 'GOURDON', 'SARLAT' and rows for various stations like Gourdon, Payrignac (arr.), St-Cirq-Madelon, etc.

De Capdenac à Cahors

Table with columns for 'CAPDENAC', 'CAHORS' and rows for various stations like Capdenac, Lamadeleine, Toirac, etc.